

J. Lefebvre, J. Duquette, A. Primeau, A. Châtigny, L. Kéronack, J. Chartrand, J. B. N. Galipeau, P. N. Blanchette, E. Ducastel, L. Lorrain, E. Poupard, F. McDermott, J. E. T. Barrette, E. Doin, H. E. Martineau, A. Toupin, H. Granger, A. Héroux, P. H. St. Hilaire, O. Caron, C. Caron, P. Riordan, A. Allaire, O. Lamarche, P. H. Vaillancourt, J. Guérin, M. Guérin, L. T. René, O. Pelletier, A. Keegan, J. T. Dorais, J. Ahern, J. Miller, J. Brassard, E. Leroy, C. Valiquette, C. Grégoire, P. Marcoux, M. Lanctôt, W. McKay, J. Cosson, J. O. Mauffette, E. Leblanc, A. J. McDonald, H. Tétrault, M. J. Crimmen, N. Mallette, A. Goyette, M. Hay, C. Leblanc, P. L. O'Donoghue, M. Pilon, J. O. Cassegrain et les élèves de l'école normale.

La séance s'ouvre à 10 h. de l'avant-midi.

Lecture et adoption du compte-rendu de la dernière conférence.

Perception des contributions.

ELECTION DES OFFICIERS.—Le dépouillement du scrutin donne le résultat suivant :

Président.....	MM. A. D. LACROIX ;
Vice-Président	Wm. McKay ;
Secrétaire.....	J. O. CASSEGRAIN ;
Trésorier.....	J. T. DORAIS ;
Bibliothécaire.....	Wm. FAHEY.

Et, sur motion de M. U. E. Archambault, secondé par M. J. O. Cassegrain, MM. P. H. St. Hilaire, H. C. O'Donoghue, A. Châtigny, E. Ducastel, J. Ahern, E. Leroy, J. O. Mauffette, F. X. P. Demers, D. Boudrias, sont élus CONSEILLERS.

M. le président fait lecture de quelques *statistiques sur les travaux de l'Association depuis le 26 mai 1871*.

Par ces statistiques, M. Lacroix constate que, depuis cette époque, l'Association s'est développée d'une manière bien sensible, que les conférences ont été suivies par un plus grand nombre d'instituteurs, que les lectures qui ont été données accusent des recherches sérieuses, beaucoup d'érudition même, et que les discussions surtout ont offert le plus grand intérêt, eu égard aux études que les instituteurs qui y ont pris part, avaient préalablement faites des questions à discuter. M. le président conçoit de là les plus grandes espérances sur l'avenir de notre Association, et fait un nouvel appel aux instituteurs qui n'en font pas encore partie, assuré qu'ils y trouveront le moyen d'élever le niveau de leurs connaissances, et d'améliorer, par cela même, leur position.

M. Lacroix quitte la séance, et M. McKay occupe le fauteuil présidentiel.

M. P. Riordan fait alors un *Discours sur la Calligraphie*.

Ce monsieur remonte aux premiers jours de l'écriture. Il croit qu'elle a dû être donnée à l'homme par Dieu lui-même. Il cite, à ce sujet, la Bible, l'opinion de quelques peuples de la Phénicie et de l'Égypte, celle de l'historien Josèphe, de St. Augustin et de plusieurs autres auteurs qui ont écrit sur l'origine de cet art admirable. Il donne, dans un tableau raccourci, les perfectionnements que l'écriture a subis dans le cours des siècles. Cadmus introduit en Grèce les lettres, qui ne sont encore qu'au nombre de 16; Palamède et Simonide de Céos ajoutent chacun 4 autres lettres à ce nouvel alphabet; de la Grèce, les lettres sont transportées dans le Latium par Evandre.

M. Riordan parle aussi des différents systèmes d'écriture des Hébreux, des Assyriens, des Chinois et des Grecs, ainsi que des matériaux en usage chez ces diverses nations. Il termine par un exposé du système calligraphique de Spencer, actuellement suivi dans la plupart des institutions commerciales et industrielles de cette province.

M. Riordan a vivement intéressé son auditoire. Sa parole, facile et animée, revêt souvent les formes de la poésie, dont elle emprunte l'harmonie et l'éclat.

La question suivante est ensuite offerte à la discussion :
"Quels moyens doit employer l'instituteur pour habituer ses élèves à raisonner ce qu'ils apprennent et ce qu'ils font ?"

MM. Valade, Grondin, U. E. Archambault, Pilon, Dorais, Ahern, J. Archambault, Demers, Boudrias, Tétrault et Cassegrain prennent part à la discussion.

Presque tous sont d'avis que le meilleur moyen d'habituer l'enfant à raisonner ce qu'il apprend et ce qu'il fait, c'est la méthode *catéchétique*. Ce mode d'enseignement procède par questions : alors, il est facile à l'instituteur de poser des questions de manière à amener son élève à raisonner véritablement ses actions. Le prêtre n'emploie pas d'autre méthode pour faire pénétrer dans l'intelligence des enfants les vérités essentielles de la religion ; et l'un des plus grands philosophes de l'antiquité, Socrate, n'avait point recours à d'autres moyens pour détruire les sophismes de ses adversaires, ou pour inculquer à ses adeptes les principes de la plus haute philosophie. Tout consiste ici à savoir bien poser les questions et à se mettre au niveau de ceux que l'on veut instruire.

M. Ahern, cependant, se déclare contre l'opportunité de faire raisonner l'enfant. Il prétend que chez l'enfant l'instruction doit être *mécanique*, et que la première chose que l'on doit cultiver chez lui, c'est la *mémoire*, le jugement n'existant pas encore.

Cette question, sur motion de M. Cassegrain, secondé par M. Tétrault, est renvoyée à la prochaine conférence, pour y être de nouveau offerte à la discussion.

M. Tétrault donne ensuite une *Lecture sur la monnaie*. Il partage son travail en trois parties, et parle :

- 1o. *De l'usage de la monnaie et de sa valeur ;*
- 2o. *De la valeur relative des différents métaux servant de monnaie et de la fabrication des monnaies métalliques ;*
- 3o. *Des monnaies de papier.*

Chacune de ces divisions est traitée avec beaucoup de développements, et les nombreuses citations que M. Tétrault emprunte à Montesquieu, J. B. Say, Adam Smith, Garnier et autres économistes, accusent chez lui une étude approfondie du sujet qu'il a choisi et de sérieuses recherches. Ajoutons qu'il ne s'est pas contenté de citer les opinions des écrivains que nous venons de mentionner, mais que de plus il les a discutées, commentées, développées, et en a tiré des conclusions d'économie sociale tout à fait pratiques et d'un ordre supérieur.

Proposé par M. Cassegrain, secondé par M. Boudrias :

"1o. Qu'un vote de condoléance, exprimant la part du vif et profond regret de l'Association, soit offert à l'hon. P. J. O. Chauveau, ex-ministre de l'instruction publique, ainsi qu'aux membres de sa famille, à l'occasion du malheur qui vient de les frapper dans leurs affections les plus chères, la perte de Madame Chauveau ;

"2o. Qu'une copie de cette résolution soit transmise à M. Chauveau et à toute sa famille."

Unanimentement adopté.

Proposé par M. Cassegrain, secondé par M. Tétrault :
"Que des remerciements soient votés à M. l'abbé Provancher, pour la sympathie qu'il a toujours témoignée aux instituteurs, et pour les remarquables articles sur l'éducation qu'il a récemment publiés dans le *Naturaliste Canadien*."

Unanimentement adopté.

Proposé par M. Cassegrain, secondé par M. U. E. Archambault :

"Que des remerciements soient votés à MM. les inspecteurs d'écoles dont les districts d'inspection se trouvent dans les limites de la circonscription de l'école normale